LECOURRIER

Revue trimestrielle de l'action catholique des milieux indépendants SOCIÉTÉ: LIEU DE LA RENCONTRE

ENQUÊTE > p. 8

Comment agir

pour plus de justice?

MÉDITATION > p. 20 Une année avec l'espérance VIE DU MOUVEMENT > p. 57 Adhérer, c'est faire mouvement

Dans ce numéro

| Démarche ACI? Le parti pris d'espérance | > Vie ecclésiale Notre engagement dans la pastorale des divorcés |
|--|---|
| Les chemins de la justice.8Agir pour plus de justice: pourquoi?8Ce besoin de justice qui nous anime10La justice au mérite?12Amour de la justice, justice de l'amour14Violences urbaines: tous concernés?16Pour aller plus loin19 | > Vie internationale Faire vivre la mémoire pour préserver la paix |
| > La Méditation Espérer en exil | Vie du mouvement Adhérer, c'est faire mouvement |
| Ouverture sur le monde Construire la paix | > Animer en territoire Adhésion et vie d'équipe, de l'individuel au collectif |



Passeurs de la parole



La parole a du poids. Elle a du prix. Dans les équipes ACI, nous en faisons l'expérience: paroles livrées, méditées, reprises, relues, données et reçues gratuitement... Sommes-nous toujours attentifs à cette richesse? En réalité, la parole échangée entre membres d'une équipe fonde et affermit la vie commune. Bien plus, elle affine le jugement personnel et garde de tout repliement sur soi-même. Et plus largement, la parole partagée en équipe nous aide à prendre notre responsabilité d'hommes et de femmes dans le monde.

En ACI, le visage de nos équipes est de plus en plus multiple.

Ainsi, nous devrions toujours nous poser cette question: dans la vie d'équipe, quelle parole surgit sur quel sujet et à quel moment? L'Évangile ne nous invite-t-il pas à nous dire, s'il y a besoin, une parole "bonne, bienveillante, constructive" (Ep 4, 29), en n'hésitant pas à parler "à temps et à contre temps" (2 Tim 4, 1-2)?

Climat de confiance

Dans une équipe, le bon animateur sait qu'il faut favoriser un climat de confiance pour que chacun puisse s'exprimer à son tour et librement. Déjà, au XI^e siècle, le chanoine et prédicateur Hugues de saint Victor constatait qu'il n'est pas aisé de savoir quand il faut parler et quand il faut se taire! Pour sa part, l'accompagnateur d'équipe en fait souvent l'expérience. Mais ses interventions, quand elles tombent juste, aident à révéler l'essentiel de ce qui est dit et favorisent le bien de tous.

Constatons-le: en ACI, le visage de nos équipes est de plus en plus multiple. Nous sommes représentatifs de générations, d'éducations et de cultures très différentes. C'est pourquoi il est nécessaire de nous interroger jusqu'à quel point nous accordons de l'importance à la parole de l'autre. Va-t-on jusqu'à y voir la parole d'un frère? d'une sœur? du Christ lui-même?

l'ACI ne s'est-elle pas toujours voulue dans la construction d'une parole médiatrice.

Plus qu'un échange d'informations, la parole en équipe est témoin d'une grâce: celle d'un Autre qui peut nous parler au cœur. Nous n'avons pas d'autre choix, pour nourrir notre liberté intérieure et notre responsabilité commune, que de continuer ce travail d'approfondissement de l'écoute de la parole. Comme dirait le pape François, il ne s'agit pas, comme croyants, de nourrir une "mémoire archéologique" du passé de la foi mais bien de s'ouvrir ensemble à l'avenir.

Une parole commune

Par ailleurs, redisons-le fortement: en ACI, les équipes ne doivent pas se constituer en îlots isolés. Certes, elles ont évidemment le droit d'avoir leur autonomie propre. Mais elles ont aussi à éviter des formes de repliement dangereux. Notamment en restant reliées à leurs territoires par des formes de coordination appropriées qui peuvent les aider à progresser.

Dès lors, une parole commune de l'ACI peut vraiment naître, dans l'Église et dans la société. De fait, bien souvent, les rencontres entre équipes amènent à constater que "nous sommes tous sur le même bateau" en ACI.

Ainsi, avancer dans le mouvement dans une qualité d'écoute, de dialogue, de soutien mutuel, aide à faire circuler la parole au sein de nos instances sociales et ecclésiales. Depuis sa fondatrice, Marie-Louise Monnet, l'ACI ne s'est-elle pas toujours voulue dans la construction d'une parole médiatrice entre différentes sensibilités, en particulier en Église? Les milieux indépendants n'ont-ils pas en permanence à lutter contre la dispersion qui peut les freiner?

Prendre soin de la parole, voilà ce qui pourrait être un objectif en ACI, au moment où l'on constate partout des déficits de communication et des dialogues, souvent en berne sur le plan éducatif, social culturel, politique ou religieux. Finalement, une parole vraie, échangée dans la sincérité, ne peut-elle pas aussi ouvrir sur la prière?